

Career Women's Forum – Winter Event – 26 novembre 2026

18h30 à 19h15 : Visite commentée par Milan Garcin

Milan Garcin

Conservateur responsable des collections beaux-arts au Musée d'Art et d'Histoire (MAH) de Genève. Titulaire d'un doctorat en histoire de l'art (Université de Paris-Nanterre et École du Louvre), il est spécialiste de l'œuvre du peintre britannique Francis Bacon. Il a organisé plusieurs expositions consacrées à l'imaginaire collectif, à la musique populaire, à la mythologie et aux approches transchronologiques de l'art, notamment *Pierre et Gilles*, *La fabrique des idoles* (2019, Musée de la Musique – Philharmonie de Paris), *Ulysse : voyage dans une Méditerranée de légendes* (2021, HDE Var) et *Metal, Diabolus in musica* (2024, Musée de la Musique – Philharmonie de Paris). Il enseigne également l'histoire de l'art et participe à divers projets de recherche (*La beauté du vulnérable*, Chaire de philosophie à l'hôpital, CNAM / GHU Paris).

La Pêche Miraculeuse

Chefs-d'œuvre du Musée d'art et d'histoire, les panneaux peints à l'huile en 1444 et signés par Konrad Witz comptent parmi les œuvres les plus célèbres de l'histoire de l'art occidental. Ils constituaient à l'origine les volets d'un retable commandé par François de Metz, évêque de Genève, pour le maître-autel de la cathédrale Saint-Pierre. Fait rare pour l'époque, une inscription sur le cadre donne le nom du peintre et la date de l'œuvre.

Touché en 1535 par l'iconoclasme protestant, le triptyque contenait une partie centrale probablement sculptée (détruite) entourée de deux volets. Lorsque le retable était fermé apparaissaient sur les volets la Pêche miraculeuse et la Délivrance de saint Pierre dans un environnement réaliste, lorsqu'il était ouvert l'Adoration des mages et la Présentation du donateur à la Vierge et à l'Enfant sur un fond d'or.

La vue de la rade de Genève, dans laquelle prend place l'épisode de la Pêche miraculeuse, constitue la première représentation d'un paysage topographiquement exact dans la peinture européenne. Le peintre décrit en effet avec précision le « Petit Lac », extrémité occidentale du Léman, et laisse entrevoir au loin le massif des Voirons sur la gauche, le Môle se découpant sur les neiges du Mont-Blanc au centre, et le Petit Salève sur la droite. Cette représentation fusionne plusieurs récits de l'Évangile : l'apparition de Jésus au lac de Tibériade (Jean 21, 1-14), la pêche miraculeuse (Luc 5, 4-11), Jésus marchant sur les eaux (Matthieu 14, 24-33) et l'appel des premiers disciples (Matthieu 4, 18-20). Visible à plusieurs reprises sur les faces extérieures saint Pierre joue un rôle prédominant dans ce retable, comme d'ailleurs à la cathédrale même. L'œuvre fait allusion à la situation de l'Église au moment du concile de Bâle, qui affirme la prééminence du rôle de saint Pierre, premier pape, et à l'élection à la papauté du duc Amédée VIII de Savoie.

Profondément marqué par l'art des plus anciens ateliers flamands, de van Eyck et de Robert Campin, et aussi s'émancipant du style précieux du gothique international, Konrad Witz a trouvé un nouveau langage artistique, en favorisant les effets de réel. Par exemple, sous l'effet de la diffraction de la lumière dans l'eau, les jambes de saint Pierre apparaissent déformées, un phénomène que le peintre ne manque pas

d'observer. L'artiste rend avec précision de certains détails du paysage, comme les bulles d'air qui affleurent à la surface du lac au premier plan.

De l'ombre aux Lumières - La peinture genevoise (1444-1782)

Fruit d'une collaboration entre le MAH et l'Université de Genève, cette exposition au concept évolutif est le point d'orgue d'une campagne d'étude et de restauration de la peinture genevoise conservée au MAH. Pour refléter cette recherche, elle est accompagnée d'un catalogue raisonné qui identifie 82 œuvres produites entre 1444 et 1782. Cette exposition en mouvement se construit en trois actes : au fil du temps, les œuvres s'ajoutent progressivement les unes aux autres.

19h15 à 20h00 : Visite en autonomie

L'échappement

Le château de Zizers reconstitue l'intérieur intime d'un couple de collectionneurs. Une collection raconte toujours deux histoires : celle de celui qui rassemble, et celle du dialogue que les objets nouent entre eux, indépendamment de lui. Chambre, boudoir, cuisine, bibliothèque, salle de bain : la progression est ici domestique plutôt que thématique. La visite se vit comme une déambulation naturelle, une immersion dans un quotidien. Elle obéit à une logique que l'horlogerie connaît bien : celle de l'échappement. Ce mécanisme où le temps ne s'écoule pas linéairement, mais se libère à intervalles. Dans ce parcours, les pièces d'horlogerie et d'émaillerie du MAH surgissent non comme des documents historiques, mais comme des présences qui transforment l'espace pour le rendre vivant. Des assises, un lit, des livres ouverts : ces rencontres inattendues entre des époques différentes créent des fréquences qui coexistent. La visite ne progresse pas de manière linéaire : elle s'échappe, au gré des surprises. Au château de Zizers, le temps ne se mesure plus ; il se règle autrement.

Audio-guide disponible à travers MAH Visite – QR code à scanner à l'entrée de la salle

Liotard et Marie-Antoinette

Jean-Étienne Liotard (1702- 1789) réalise en 1762 les portraits des enfants de Marie-Thérèse d'Autriche, parmi lesquels figure la future reine de France, Marie-Antoinette. Le MAH, qui conserve la collection de référence de cet artiste genevois, expose l'ensemble des onze dessins. L'exposition propose de découvrir de récentes investigations menées sur l'identité exacte de ces visages et sur le parcours de ces pièces à travers le temps. Menées en partenariat avec l'Université d'Oxford, l'Université de Lausanne et l'institut de recherche Idiap, ces recherches croisent le travail traditionnel sur les archives avec les technologies de pointe. Le parcours montre comment l'examen des documents historiques peut s'associer aux méthodes de la science forensique et aux outils de l'intelligence artificielle pour faire parler les œuvres du XVIIIe siècle. Une occasion de découvrir les multiples facettes de l'activité du musée et de poser un nouveau regard sur les visages de l'histoire d'autant qu'une nouvelle pièce rejoint les collections et sera montrée pour la première fois : le portrait de François-Étienne de Lorraine (1708-1765), empereur du Saint-Empire romain-germanique, époux de Marie-Thérèse et père des enfants, acquis récemment grâce à la générosité de la Société des Amis du Musée..

Career Women's Forum – Winter Event – 26 November 2026

18:30 to 19:15 | Guided Tour with Milan Garcin

Milan Garcin

Milan Garcin is Curator in charge of the Fine Arts Collections at Geneva's Musée d'Art et d'Histoire (MAH). He holds a PhD in Art History from Université Paris-Nanterre and the École du Louvre and is a specialist in the work of British painter Francis Bacon.

He has curated several exhibitions exploring collective imagination, popular music, mythology and transhistorical approaches to art, including *Pierre et Gilles*, *La fabrique des idoles* (2019, Musée de la Musique – Philharmonie de Paris), *Ulysse : voyage dans une Méditerranée de légendes* (2021, HDE Var) and *Metal, Diabolus in musica* (2024, Musée de la Musique – Philharmonie de Paris).

He also teaches art history and participates in various research projects, including *La beauté du vulnérable*, Chaire de philosophie à l'hôpital, CNAM / GHU Paris.

The Miraculous Draught of Fishes

Among the masterpieces of the Musée d'Art et d'Histoire, these oil-painted panels, created and signed by Konrad Witz in 1444, are among the most celebrated works in the history of Western art.

They originally formed the wings of an altarpiece commissioned by François de Metz, Bishop of Geneva, for the high altar of St Peter's Cathedral. Unusually for the period, an inscription on the frame gives both the painter's name and the date of the work.

Affected by Protestant iconoclasm in 1535, the triptych originally contained a probably sculpted central section, which was destroyed, surrounded by two wings. When the altarpiece was closed, the wings showed *The Miraculous Draught of Fishes* and *The Deliverance of Saint Peter* in realistic settings. When opened, they revealed *The Adoration of the Magi* and *The Presentation of the Donor to the Virgin and Child* against a gold background.

The view of Geneva harbour in *The Miraculous Draught of Fishes* is considered the first representation of a topographically accurate landscape in European painting. The painter precisely depicts the "Petit Lac", the western end of Lake Geneva, with the Voirons visible in the distance to the left, the Môle against the snow of Mont Blanc in the centre, and the Petit Salève to the right.

The painting brings together several Gospel narratives: Jesus appearing at the Sea of Tiberias (John 21:1–14), the miraculous catch of fish (Luke 5:4–11), Jesus walking on water (Matthew 14:24–33), and the calling of the first disciples (Matthew 4:18–20). Saint Peter, who appears several times on the exterior panels, plays a central role in the altarpiece, just as he does in the cathedral itself. The work also alludes to the situation of the Church at the time of the Council of Basel, which affirmed the pre-eminence of Saint Peter, the first pope, and to the election to the papacy of Duke Amadeus VIII of Savoy.

Deeply influenced by the earliest Flemish workshops, particularly Van Eyck and Robert Campin, while moving away from the refined style of International Gothic, Konrad Witz developed a new artistic language centred on realistic effects. One remarkable example is Saint Peter's legs, which appear distorted beneath the water as a result of the

refraction of light, an optical phenomenon carefully observed by the painter. Other details are rendered with equal precision, including the air bubbles rising to the surface of the lake in the foreground.

From Darkness to Enlightenment: Geneva Painting (1444–1782)

The result of a collaboration between the MAH and the University of Geneva, this evolving exhibition is the culmination of a major research and restoration campaign devoted to Geneva paintings held in the MAH collections.

The project is accompanied by a catalogue raisonné identifying 82 works produced between 1444 and 1782. Conceived as an exhibition in motion, it unfolds in three acts, with works progressively added over time.

19:15 to 20:00 | Explore at Your Own Pace

L'Échappement

The Château de Zizers recreates the intimate interior of a couple of collectors. A collection always tells two stories: that of the person who assembled it, and that of the dialogue that develops between the objects themselves, independently of the collector.

Bedroom, boudoir, kitchen, library, bathroom: the progression is domestic rather than thematic. The visit unfolds as a natural journey through a lived-in environment.

Its logic is inspired by a mechanism well known in watchmaking: the escapement, through which time does not flow continuously but is released at intervals.

Throughout the exhibition, watches and enamel pieces from the MAH collection appear not simply as historical objects, but as presences that transform the space and bring it to life. Chairs, a bed, open books: unexpected encounters between different periods create rhythms that coexist.

The visit does not progress in a linear way. It "escapes", following its surprises. At the Château de Zizers, time is no longer simply measured; it is regulated differently.

Audio guide available through MAH Visite. Scan the QR code at the entrance to the exhibition.

Liotard and Marie-Antoinette

In 1762, Jean-Étienne Liotard (1702–1789) created portraits of the children of Maria Theresa of Austria, among them the future Queen of France, Marie-Antoinette.

The MAH, which holds the reference collection for this Geneva artist, is exhibiting all eleven drawings. The exhibition presents recent investigations into the precise identities of the sitters and the journey these works have taken through time.

Conducted in partnership with the University of Oxford, the University of Lausanne and the Idiap Research Institute, the research combines traditional archival investigation with cutting-edge technologies. The exhibition demonstrates how historical documentation can

be combined with forensic science and artificial intelligence to reveal new information about 18th-century works.

It offers an opportunity to discover the many facets of museum research and to look at these historic faces in a new way.

A newly acquired work also joins the collection and will be shown for the first time: the portrait of Francis I, Holy Roman Emperor (1708–1765), husband of Maria Theresa and father of the children, recently acquired thanks to the generosity of the Société des Amis du Musée.